

## LES IMAGES EN LITTÉRATURE

\*\*\*\*\*

Les images sont utilisées dans tous les types de texte, mais le langage poétique, plus que tous les autres, est caractérisé par le recours à cette figure de style.

### QU'EST-CE QU'UNE IMAGE ?

Une image établit des rapports entre des éléments (= des réalités) appartenant à des domaines différents, c'est-à-dire que le poète opère des RAPPROCHEMENTS entre une réalité A (= le comparé) et une réalité B (= le comparant) pour en révéler davantage sur la réalité A.

Ces rapprochements peuvent être inattendus ou déroutants ; c'est le cas en particulier dans la poésie surréaliste. En tout cas, l'image agit par son pouvoir suggestif : elle stimule "l'IMAGINATION" du lecteur.

### COMMENT ETUDIER UNE IMAGE ?

Pour étudier une image, il convient de repérer la réalité A et la réalité B, puis de reconnaître le (ou les) point(s) commun(s) qui motive(nt), justifie(nt) leur rapprochement.

EXEMPLE :

*"Quand les feuillets de la mer se replient page à page..."* (Pierre REVERDY)

**Interprétation proposée :** Cette image suggère une contemplation méditative face à l'océan, une contemplation qui serait proche de la sérénité de la lecture silencieuse ...

### COMMENT LIRE UNE IMAGE PAR ANALOGIE

110-111 ; L.2de-T-S, p. 494 ; NPF, p. 249 ; Gradus)

(FMH, p.

<b>EXEMPLES</b>	<b>CONSTATATIONS</b>	<b>Nature du RAPPORT entre les 2 termes</b>	<b>COMMENT INTERPRETER L'IMAGE</b>	<b>NOM DE LA FIGURE ET DEFINITION</b>
-----------------	----------------------	---	------------------------------------	---------------------------------------

<p>1) Pierre est vif comme l'éclair</p> <p>1° terme (le comparé) comparant)      2° terme (le comparaison      outil de</p> <p>point de comparaison</p> <p>2) Pierre est comme l'éclair</p> <p>3) La terre est comme une orange</p> <p>4) La terre est pareille à une orange</p> <p>5) La terre ressemble à une orange</p> <p>6) Cette fille a une voix mélodieuse comme celle d'un rossignol.</p> <p>7) Cette fille chante comme un rossignol.</p>	<p>Phrase 1 : 4 éléments (=comparaison complète)</p> <p>Phrase 2 : 3 éléments (comparaison abrégée)</p> <p>Phrases 3-4-5 : comme "l'éclair", "orange" garde son <b>sens habituel</b>, <b>DENOTATIF</b> = fruit comestible de l'oranger, d'un jaune tirant sur le rouge</p>	<p><b>Rapport d'ANALOGIE, de SIMILITUDE</b></p> <p>On rapproche 2 termes : Terre ~ orange</p>	<p>Phrase 1 : les deux termes comparés étant accompagnés explicitement de leur point de comparaison, il n'y a pas de problème d'interprétation.</p> <p>Phrases 2 à 5 : Souvent le point de comparaison est omis, mais les deux termes comparés étant exprimés, on peut le retrouver, et comprendre assez facilement le sens de l'image, en cherchant les <b>POINTS COMMUNS</b> à ces deux termes, leurs points d'intersection .</p> <p>Par ex., pour "l'orange" et la "terre" : rondeur, surface irrégulière...</p> <p><b>Intérêt et effet de cette figure :</b> didactique</p>
---	--	---	---

L A C O M P A R A I S O N

p r o c e d é e q u i c o n s i s t e à R A P P R O C H E

R d e u x i d é e s . L

<p><u>1° cas</u> :</p> <p>La terre est une orange. La terre, cette orange, est belle. Cette fille est un rossignol. Cet homme est un lion.</p> <p><u>2° cas</u> :</p> <p>Nous vivons sur une orange. Ce rossignol a du succès.</p> <p>Rem. :</p> <p>7) "Des troupes d'autobus mugissants près de moi roulent" (Apollinaire, Zone)</p> <p>8) "Le char de l'Etat navigue sur un volcan" (phrase prêtée à Joseph Prudhomme, personnage d'Henri Monnier)</p> <p>9) Les yeux sont le miroir de l'âme.</p>	<p>"orange" perd son sens habituel : le verbe "être" exprime une IDENTITÉ entre les deux termes ; de même pour l'apposition. Ici "terre" = "orange". "orange" a sa valeur <b>CONNOTATIVE</b>.</p> <p>C'est le résultat d'une vision personnelle de l'auteur</p> <p>7: Image prolongée sur plusieurs mots.</p>	<p>8 : Trois images différentes se superposent.</p> <p>9 : Image toute faite, expression usée à force d'avoir été utilisée, devenue une banalité, un lieu commun.</p> <p style="text-align: center;"><b>Rapport d'IDENTITÉ</b></p> <p>On fusionne 2 termes, on les assimile :</p> <p style="padding-left: 40px;">Terre = orange</p> <p style="padding-left: 40px;">Terre</p> <p style="padding-left: 40px;">orange</p> <p><u>1° cas</u> (in praesentia) : deux termes sont exprimés, comparé et comparant sont "présents" dans la phrase ; le sens de l'image est assez facile à comprendre.</p> <p><u>2° cas</u> (in absentia) : un seul terme est exprimé, le comparé est "absent" (le mot "orange" est employé sans le mot "terre").</p> <p>Il faut donc trouver la clé du rapprochement grâce à la connotation du mot "orange", grâce aux points d'intersection.</p> <p><b>Intérêt et effet de cette figure :</b> Pouvoir persuasif ; elle nous révèle, sans nous dérouter, des ressemblances inédites, et par là même, nous éclaire, nous charme, nous émeut ... Les deux réalités sont plus ou moins éloignées. Cette CORRESPONDANCE constitue parfois une révélation, d'où son emploi fréquent en poésie, en particulier depuis le symbolisme. C'est une révélation de la face cachée du monde.</p>	
--	---	--	--

**COMMENT LIRE UNE IMAGE PAR SUBSTITUTION** (FMH, 110-111 ; L.2de-T-S, 494 ; Bordas 1°, 516 ; ; FMT, 28 ; NPF, 249 ; Gradus)

<b>EXEMPLES</b>	<b>CONSTATATIONS</b>	<b>Nature du RAPPORT entre les 2 termes</b>	<b>COMMENT INTERPRETER</b>	<b>NOM DE LA FIGURE ET DEFINITION</b>
-----------------	----------------------	---	----------------------------	---------------------------------------

J'ai bu une bonne bouteille.	"bouteille" n'a pas ici son sens	<b>Rapport de CONTIGUÏTÉ ou de CAUSALITÉ</b>
Les bureaux ont voté la grève. J'ai acheté un poids lourd. Montrez-moi votre travail. Avez-vous du feu ? Le second violon est sympathique. Délaisser la robe au profit de l'épée. "Un rat ... de peu de cervelle". Courir les jupons. Le trône et l'autel. Le sabre et le goupillon.	habituel, mais celui de "vin".  C'est le résultat de la nature des choses, et non d'une vision personnelle.  On joue sur le rapport habituel entre deux objets qui pourraient exister l'un sans l'autre : (ex. 9) le "jupon" ne fait pas partie de la femme...	On associe 2 termes :  bouteille vin  DONC, pour lire cette figure de substitution, il faut identifier la nature de la relation, et faire le chemin inverse.  Un SEUL TERME est exprimé, mais il est EN RELATION avec l'objet ou l'idée évoqué.

On désigne en effet le contenu par le contenant (1, 2), le contenant par le contenu (3), l'effet par la cause (4), la cause par l'effet (5), l'agent par l'instrument (6), la chose par le

**Intérêt et effet de cette figure :** Force persuasive. On s'appuie sur de solides habitudes culturelles, sur des symboles qui font d'elle la figure de la familiarité. Son pouvoir argumentatif est celui de la dénomination, qui fait ressortir l'aspect de la chose qui intéresse le locuteur : l'ex. 10 est valorisant ; l'ex. 11 est dépréciatif, il réduit l'armée à l'extermination, l'Eglise à la superstition.

<p>Rodrigue avec sa lame a tué Dom Gormas.</p>	<p>« lame" n'a pas ici son sens habituel,</p>	<p><b>Rapport d'INCLUSION</b></p>	<p>DONC, pour lire cette figure de</p>
<p>Plusieurs voiles approchent. Cirer le salon. Le commun des mortels. Je n'ai plus un rond. Elle s'est fait offrir un vison. On entend bien les cuivres. "L'arbre tient bon, le roseau plie" Refuser du pain. L'ennemi n'épargnera ni le sexe ni l'âge. Un bras vengeur. Acheter du bordeaux, du camembert. Rouler en citroën. Rouler sur le macadam. Virgile est dans mes mains. L'Elysée est d'accord. Washington et Moscou s'affrontent. Le Petit Caporal ; la Grande Muette 19) Le Malin</p>	<p>mais celui d' "épée".</p> <p>L'un des deux objets au moins ne peut exister sans l'autre : (ex. 11) le "bras" appartient à la personne qui vengera ...</p> <p>Ex. 12 à 17 : on prend un nom propre pour un nom commun ;</p> <p>Ex. 18 et 19 : on prend un nom commun pour un nom propre (Napoléon I° ; l'armée ; Satan) et on met une majuscule.</p>	<p>Lame    épée</p> <p>épée</p> <p>lame</p> <p>poignée</p>	<p>substitution, il faut identifier le rapport d'inclusion, et faire le chemin inverse. <b>Un SEUL TERME est exprimé, mais il est INCLUS dans l'objet ou l'idée évoqué, ou il L'INCLUT.</b></p>

O  
n  
d  
é  
s  
i  
g  
n  
e  
e  
n  
e  
f  
f  
e  
t  
l  
e  
t  
o  
u  
t  
p  
a  
r  
l  
a  
p  
a  
r  
t  
i  
e  
(  
1  
,  
2  
,  
1  
1  
)  
,  
l  
a  
p  
a  
r  
t



**N.B. :** Certaines métaphores ou métonymies sont difficiles à reconnaître comme figures de style car elles ont été "lexicalisées", devenues une unité du lexique : elles sont entrées dans le langage courant pour combler une lacune de la langue. Ex. : Donner un coup de fer (pour fer à repasser) ; une antenne de télévision. Ce sens figure désormais dans le dictionnaire. On appelle cette figure une "catachrèse".